

## L'entreprise associe innovation et éthique professionnelle TDV croît dans le développement durable

Invitée du salon "Planète en fête" pour évoquer la filière du coton équitable africain, l'entreprise lavalloise spécialiste depuis 60 ans du vêtement professionnel veut imposer son modèle économique.

Les années 50, c'était la production. Le XXI<sup>e</sup> siècle c'est l'engagement. Forte de la fiabilité du modèle industriel, TDV industries s'est engagée dans une démarche éthique sociale et sociétale.

Cette démarche s'est traduite par un développement de l'approvisionnement en coton biologique équitable africain et une transformation textile respectant un agenda 21 édifié en 2006. Ce dernier partagé par les 180 salariés de l'entreprise, a été encouragé par la certification ISO 14001 fin 2007, le Bilan Carbone® ou le label Cotex concernant la santé des usagers des vêtements. « Cela permet de connaître les impacts environnementaux et prouve à nos clients que nos engagements peuvent être tenus », affirme Eric Lescoulet, responsable qualité développement durable qui a rejoint l'entreprise en 2008. Cela s'est traduit concrètement par une réduction des consommations d'eau et d'énergie et une amélioration de la gestion des déchets. 80 % sont actuellement recyclés et revalorisés. Sur le prochain agenda 21 (2012-2017), un



Pour Christophe Lambert P-dg, Farida Simon et Eric Lescoulet, le développement durable n'est pas un vain mot et se décline sur tous les vêtements de travail civils et militaires.

projet de recherche ambitieuse de recycler et revaloriser les vêtements en fin de vie pour les transformer en énergie. Une première ébauche est restée sous le coude d'un ministre de l'Environnement et du développement durable, en raison d'un vide réglementaire. Mais TDV n'a pas dit son dernier mot qui travaille sur le sujet avec d'autres entreprises d'autres secteurs. « On connaît ce qu'on incorpore dans nos tis-

sus. Les colorants pourraient supporter cette revalorisation ». Cette démarche est compatible avec le développement de l'entreprise qui est une des rares à intégrer sur un même site tous les corps de métier filature, tissage et teinture. Prochaine étape, l'excellence textile, un concept associant fiabilité, compétitivité et éco-responsabilité. Celui-ci veut devenir d'ici 2020 la référence des métiers

de ce secteur répondant au plus près à la demande des clients-consommateurs. « Chaque année l'entreprise investit entre 5 et 10 % de son chiffre d'affaires dans du matériel de pointe mais aussi moins consommateur en eau, énergie et moins polluant. Les constructeurs nous associent depuis plusieurs années au développement de ces machines. Nous avons testé en avant-première des nouveaux métiers à tisser », explique Philippe Macq, directeur général. La construction sur le site d'un techno-centre expert des métiers de transformation du textile est déjà dans les cartons. « Il permettrait aux clients de réfléchir sur les textiles de demain ». Et pallier le manque d'écoles pour les techniciens et opérateurs ; en dix ans, 50% du personnel a été renouvelé. Ce centre de formation installé sur le site historique assurerait l'ancrage d'une entreprise héritière de la filière du textile et permettrait de répondre à la mondialisation de l'économie. « Le cours du coton a triplé et la consommation intérieure s'est développée en Chine. L'Europe va devoir produire de nouveau. D'ici

vingt ans, le coût salarial sera le même en Asie et en Europe », avance Christophe Lambert, le P-dg. En attendant, TDV poursuit ses recherches pour élaborer les tissus du futur associant confort et sécurité. Farida Simon, responsable veille-recherche et développement partage son emploi du temps entre comités de pilotage, conférences et salons. L'entreprise est intégrée dans les réseaux de recherche français et européens, les pôles de compétitivité textile Nord, Alsace Lorraine et Rhône Alpes, la Plateforme européenne du textile et de l'habillement. « Les pistes de recherche actuelles portent en France sur les textiles assurant une protection contre les maladies nosoco-

miales et le secteur agro-alimentaire. En Europe, on travaille sur la protection face au rayon laser, les équipements multi-protection des équipes de secours lors de catastrophes, le confort thermique des tissus d'alerte auto-nettoyant (vêtements fluorescents) ». Cet axe privilégie l'écoconception par l'utilisation de fibres biosourcées à base par exemple de graines de ricin. Depuis deux ans, l'entreprise utilise des colorants naturels pour les tissus en coton 100 % bio-équitable. Une autre piste est sérieusement étudiée qui pourrait à terme relancer une production qui a fait la fortune de la Mayenne : celle du chanvre.

Emmanuel Blois

### Repères

- **Plus de 10 millions de mètres** linéaires de tissu 100 % coton et mélangés coton/polyester sortent chaque année de ses ateliers. « Cela représente 330 000 km de fil par jour, la distance qui sépare la terre de la lune », se plaît à rappeler Christophe Lambert le P-d.g.
- **Le coton bio-équitable** représente 15 % de la production de TDV. Celui en polyester recyclé 10 % . 50 % du chiffre d'affaires de l'an passé a été réalisé avec des tissus qui n'existaient pas il y a 10 ans.
- **30% du CA est réalisé à l'export.** Une filiale commerciale a été implantée en Allemagne au début de l'année TDV GmbH pour commercialiser le tissu en Allemagne, Autriche, Suisse et Belgique.
- **Cinq millions de personnes** portent des vêtements fabriqués avec les tissus sortis des métiers de TDV. Parmi les clients les plus proches de TDV industries, citons les conseils régionaux de Bretagne et Pays de la Loire, les entreprises Séché, Gruau, Protect'hom, Tenneco, la mairie de Laval, mais aussi Forclum, Eiffage, Eurovia, Sodhexo, Michelin, Arcelor, et le service propreté de la ville de Paris.